

Luc. 2, 22-40

Un culte qui nous ressemble..: Ce passage très connu de la présentation de Jésus dans le Temple de Jérusalem avec les vieux Siméon et Anne qui comprennent et qui confessent dans le temple que le salut de Dieu a fait irruption dans leur vie... et Marie et Joseph (qui n'est pas nommé), venus accomplir un rituel selon la Loi (Ex. 13, 2, 12, 15 ; Nbr. 8, 16 ; 18, 15-18), l'analogie avec une présentation d'enfant au cours d'un culte de paroisse ordinaire n'est pas loin ! Une réunion de famille, dans l'église au milieu des paroissiens avec un bébé, ses parents et ses grands-parents. Le bébé passe de bras en bras, on s'extasie devant lui, on s'émerveille... .

Lumière et son reflet, là le don, ici la louange, là la Parole, ici les promesses, là le rituel car la foi est aussi derrière le rite... et puis la réponse de la joie humaine dans l'assemblée où hommes, femmes, jeunes et moins jeunes, fidèles et moins fidèles, sont réunis pour dire que ce qu'ils attendent n'est pas une lointaine utopie : *« nous l'avons vu et nous l'avons contemplé... écrit Jean (Jn.1, 1ss et 1 Jn.1.ss) et nous l'avons toujours sous les yeux qui anime notre foi !... Le Seigneur a pris forme et il a pris visage pour nous et il a pris visage en nous !... »*. N'est-ce pas là le mystère de la foi qui conduit paroissiens et paroissiennes d'expérience, d'âges et d'origines diverses, qui ne se connaissent pas nécessairement et ne se sont pas choisis mais qui appelés ensemble par l'Esprit et éclairé par lui, confessent d'une même voix au cours de la célébration : *« mes yeux ont vu ton salut ! » ?*

J'y ajouterai même qu'à l'image de Siméon et Anne qui prient, qui prophétisent et qui bénissent, nos **« aîné(e)s »** sont en ligne... et en exemple de présence fidèle et de piété pour nous rappeler : *« nous ne sommes pas trop vieux et nous avons notre place pour servir dans la communauté et dans la famille et dire que notre espérance a trouvé le mot de la fin : « Mes yeux ont vu ton salut ! »*.

Temps d'attente et temps d'accomplissement... : Quelle grâce alors dans l'église ! Quelle bénédiction, après le temps de l'attente (l'Avent et Noël), nous sommes passés à celui de l'accomplissement. C'est un encouragement parce que le temps de l'ordinaire a repris ses habitudes au point qu'on ne voit plus rien d'extraordinaire dans la vie parfois où reviennent inexorablement les actes du quotidien : le monde est complexe, le monde est un peu fou et les guerres s'enflamment, des millions sont en fuite, les chômeurs sans travail, les épidémies inquiètent et les incendies ravagent.... Le monde avec ses problèmes reprend ses droits et c'est pourtant dans ce monde que Dieu est venu pour devenir homme. En plein milieu du « chaos » et au défi des Kalachnikovs, des découragements, des désillusions et des déceptions, Dieu écrit sa « contre histoire » d'amour. Le salut est annoncé et si tout n'est pas fait que d'enthousiasme dans l'attente..., entre le temps qui s'enfuit et la certitude qui revient, la réalité de l'Incarnation du Christ dans les bras de Siméon et aussi des paroles plus inquiétantes et plus graves à Marie. Mais malgré cela, l'amour de Dieu ici et là dans ce monde déboussolé et sa grâce pour les temps malades, sa justice pour les pauvres, c'est devenir chair encore en notre temps comme si le Christ apparaissait une nouvelle fois.

Loi et Grâce... : Siméon, à Jérusalem, au temple, il attend, comme tant d'autres aussi. Il attend *« la consolation d'Israël »*, ils attendent la délivrance... une libération. Mais délivrance de qui, de quoi ? En attendant... il y a la Loi, il y a à obéir à ce que Dieu demande, accomplir tous les rites petits et grands parce que la Loi doit protéger ceux qui l'observent et leur permet de s'éloigner du péché ou de le racheter. Les parents de Jésus devant se purifier après la naissance de leur premier-né, il suffit d'*« une paire de tourterelles ou deux jeunes pigeons »*, dit la Loi.... Ah, si tout était

aussi simple !... Certes, ils font ce que la Loi (où la Torah) demande, mais cela ne fait pas vivre, il y manque la consolation...

Accomplissement et révélation... : Il manque Siméon, Siméon témoin de la grâce, Siméon qui prophétise le bonheur. Il attendait la mort, il prophétise la résurrection, « *le relèvement de beaucoup en Israël* »... Il bénit Dieu et annonce une « *lumière pour la révélation aux nations* ». Il annonce ce salut dont il confesse que désormais, il le voit en face !... et puis il lui reste encore autre chose à dire parce que la nouveauté du salut ne se dit pas seulement par la louange, la joie et la bénédiction. Elle se dit aussi par ces paroles inquiétantes au cœur du récit : « *Cet enfant est là pour la chute et le relèvement de beaucoup en Israël, et comme un signe qui provoque la contradiction, et toi-même, une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient révélés* ». Qui dit accomplissement dit révélation, révélation de Dieu qui dépasse ce qu'on en attendait et qui s'adresse à tous et aussi révélation de mon cœur au Dieu qui s'y invite et qui vient m'y rencontrer.

« *Une épée te traversera l'âme...* » (la « Mater Dolorosa ») renvoie à la mort de Jésus sur la croix et c'est au moment où il se montrera le plus contestable, le plus faible, qu'il aura véritablement accompli le salut révolutionnaire de Dieu. Ainsi, sur le fond de ces paroles qui déstabilisent, le message de joie et d'espérance de Siméon prend tout son relief. La joie et l'espérance qu'apporte le salut de Dieu ne sont pas superficielles ou faciles. Cette joie, cette espérance, ce salut posent de grandes questions, dérangent les habitudes, placent chacun devant sa vérité, transforment des vies et ça peut faire mal... mais cela casse l'engrenage de la mort car le vieux prophète annonce à l'avance la résurrection de Jésus après sa mort sur la croix.

Ainsi, il faut du courage pour proclamer un tel message, pour confesser sa foi en ce Dieu qui se montre en Jésus-Christ. Siméon et Anne « *avancée en beaucoup de jour* » et qui devant la radicale nouveauté qui « *survient à cette heure même* » ont ce courage. Peut-être parce qu'à leur âge, ils ont traversé suffisamment d'épreuves pour acquérir la certitude qu'il ne faut pas avoir peur de dire la vérité, surtout quand elle sauve.

Exhortation... : Voilà l'étrange équipage qui tient modèle pour la première proclamation chrétienne : quelques fidèles du judaïsme, au centre Jésus comme « *signe* » et signe contesté, voilà le fragile et éphémère moment où l'Esprit les conduit à l'unité entre leur vie, leur espérance quotidienne et leur adoration dans la maison du Seigneur...

Et puisque aujourd'hui, en tant qu'Eglise, nous sommes rassemblés à cause de Jésus-Christ, puisque nous aussi, nous formons autour de Jésus, une famille qui n'est pas formée par les liens du sang, mais par le Saint-Esprit, puisque nous aussi reconnaissons en lui le salut du monde, puisque nous aussi avons le courage d'accueillir ce salut là où nos habitudes sont dérangées, puisque nous aussi sommes amis de la vérité du Christ, sur l'amour de Dieu pour tous, ne répondons-nous pas ensemble comme à Noël à l'annonce des anges : « *il vous est né un Sauveur... !* » - « *nos yeux ont vu ton salut !...* ». N'est-ce pas là le sens du culte comme réponse de louange à l'œuvre de Dieu pour nous puisque le salut peut être vu !?

Amen.

Pasteur Patrick Pigé

Ce texte garde son caractère parlé